

côté maternelle. Les enfants sont comme d'habitude. Certains sont très contents et d'autres sont angoissés par la rentrée.»

« On est plutôt rassurés »

« Elle a beaucoup pleuré ce matin mais c'est sûrement dû à la rentrée en tant que telle », assure Sonia, venue avec son compagnon Jean-Pierre, déposer leur fille en petite section. « J'essaie de ne pas trop penser aux risques. Ma fille en tout cas n'y pense pas du tout. On fait attention, d'autant plus que ça va durer un certain temps. Mais on est plutôt rassurés. »

« Les enfants étaient pressés d'aller à l'école, explique Anatoly, un père comme tant d'autres, rencontré devant les grilles de l'école primaire



La rentrée au temps du Covid-19 a sonné, mardi, dans les écoles et collèges de Saint-Lô.

PHOTO : OUEST-FRANCE

de l'Interparoissial. À ses côtés, Dany renchérit en écho : « Ils sont contents de retrouver leurs copains. »

La rentrée des classes a également sonné, mardi matin, pour les sixièmes du collège Louis-Pasteur. Une vingtaine de parents et enfants attendent devant les grilles, masques sur les nez. Obligatoires à partir de 11 ans, et donc pour tous les collégiens. Patricia, mère de Selma qui fait sa rentrée, trouve « que c'est une bonne chose. Ils se protègent et évitent la propagation du virus ».

À propos du retour en classe à effectif complet, Maxime, père de Léa

explique « avoir confiance car la reprise en juin s'est bien passée. On a bien expliqué à nos enfants qu'il faut rester vigilant, je ne vis pas dans la peur ». Pour Nelly, mère de Kevin et Lucas : « Le plus important, c'est le retour à l'école. Je me réjouis d'une rentrée quasi normale et qu'il retrouve un rythme scolaire après le confinement. » David, père de Robin observe que « ce qui stresse le plus les enfants, c'est l'entrée en 6<sup>e</sup>. Le virus, on apprend à vivre avec. »

Les grilles s'ouvrent et le principal du collège, Bruno Leproust, accueille les élèves et leurs parents dans la

cour de récréation. Distribution de gel hydroalcoolique à l'entrée avec une boîte de masque lavable « au cas où. Aucun n'élève n'est refusé, s'il n'a pas de masque nous lui en fournissons un », explique Bruno Leproust.

Conscient qu'il faut rassurer les parents, il a largement communiqué sur la plateforme Pronote sur le protocole sanitaire. « Mais, je ne sens pas d'inquiétude particulière », avoue-t-il.

Pauline BOUTIN et Thomas GRIMALDI.

accueillis », résume Julia Dermilly, coordinatrice du projet éducatif.

Si les encadrants et les parents qui viennent chercher leurs enfants sont tenus de porter le masque, d'autres précautions sont prises « pour éviter

Testée en juin, lors du déconfinement, « cette organisation avait donné satisfaction », ajoute l'adjointe à la maire, Virginie Métral. Elle a donc été rapidement réactivée pour cette rentrée.

## La phrase

« Mon rôle d'infirmière, au collège, s'est renforcé »

Ségolène Huc est infirmière au collège Louis-Pasteur. Dans le contexte de crise sanitaire du Covid, elle accueille les élèves masqués. « Avec le protocole sanitaire, le rôle de l'infirmière s'est renforcé. Je fais de la prévention, de la pédagogie avec les jeunes : rappel de lavage de mains et

sur le port du masque. » Dans l'éventualité d'un cas Covid dans le collège, une salle est destinée à l'isolement de l'élève et l'infirmière dispose d'un kit : sur blouse, charlotte et masque pour prendre en charge le collégien avant son retour chez lui.

## Lycée Le Verrier : « Tout le monde joue le jeu du masque »

Il est tout juste 11 h. Au lycée Le Verrier, le restaurant scolaire sert déjà ses premières assiettes. En haut de l'escalier, l'infirmière Marie-Christine Chaprontet le conseiller principal d'éducation rappellent les règles élémentaires : « On descend par petits groupes et on se tient à distance les uns des autres. » Quelques marches plus bas, Camille, assistante d'éducation, assure la « circulation » et la fluidité de la file d'attente.

C'est une des conséquences de cette rentrée marquée par la pandémie de Covid-19. « Nous avons été contraints d'organiser les emplois du temps de façon à étaler la restauration entre 11 h et 14 h », explique le proviseur Alain Cagnet, qui accueille plus de 900 élèves.

Quelques heures après la rentrée, le proviseur est satisfait. « Tout le monde joue le jeu du masque qui doit être porté en permanence de la première à la dernière heure de cours de façon à rassurer tout le monde. » Dans la cour aussi, tous les bas de visages sont couverts. « C'est un peu spécial, ça change le rapport aux autres élèves et aux profs, note Nathan Sauret, un petit nouveau de seconde qui arrive du Bon-Sauveur. C'est un peu moins pratique pour faire des connaissances. »

Comme la plupart des lycéens, Alex Levoy, lui aussi, est content de



Mardi midi, une assistante d'éducation fait la « circulation » à l'entrée du restaurant scolaire du lycée Le Verrier.

PHOTO : OUEST-FRANCE

revoir des têtes connues. « Même masquées, ça fait du bien. » Élève en Terminale à dominante littéraire, il étreindra le nouveau bac au printemps prochain. Mais il tique un peu... « On est déjà 34 et 29 par classe et en plus, il faudra se mélanger pour les enseignements de spécialité. Ça fera plus de personnes en

contact... » Alors par les temps qui courent...

Pour se changer les idées et chasser tout stress éventuel, Alex sait qu'il y a un piano à disposition au lycée. « J'y vais régulièrement... en le nettoyant à chaque fois. »

Sébastien BRETEAU.

## À l'IME de la Fresnelière, une rentrée « quasi-normale »

À l'Institut médico-éducatif (IME) de la Fresnelière, c'est la rentrée pour les 72 élèves de 12 à 20 ans. Depuis la fin du mois de juillet, les jeunes ne sont pas revenus dans les locaux de l'institut. Tous masqués, l'équipe pédagogique essaie de rendre cette rentrée « quasi-normale ».

L'institut dispose d'un stock de 700 masques par semaine pour l'ensemble des élèves. « Nous avons été agréablement surpris de voir autant de monde, on s'attendait à plus de réticence de la part des familles », explique Mickaël Roger, directeur de l'Institut qui ne compte que quatre absents en cette rentrée placée sous le signe du Covid.

### Communication visuelle

« Le masque est bien accepté. Les jeunes ont eu le temps de s'y habituer », indique Cédric Angot, éducateur spécialisé responsable de l'ate-



La classe de l'atelier polyvalent travaille sur la sécurité routière avec Jean-Pierre Gouwy, éducateur technique.

PHOTO : OUEST-FRANCE

lier métallerie. « Chez nous, ils sont atteints d'une déficience légère ou moyenne, ils comprennent bien les consignes. » Dans des groupes de six ou sept, les élèves sont répartis dans des classes pour suivre des cours et des ateliers pratiques en res-

tant à distance les uns des autres. Un sens de circulation a été mis en place avec des panneaux, « la communication visuelle c'est ce qui fonctionne le mieux », rapporte le directeur.

Pauline BOUTIN.

## Cinéma à Saint-Lô

St-Lô - Cinémoviking,

Belle-Fille: 18 h 25.

Bigfoot Family: 16 h 15.

Divorce club: 18 h 40.

Effacer l'historique: 16 h 25, 18 h 35,

20 h 45.

Enorme: 14 h 35, 18 h 35, 20 h 40.

Enragé: 16 h 45, 20 h 55.

Greenland - Le dernier refuge:

20 h 25.

Les blagues de Toto: 15 h, 16 h 50,

20 h 35.

Les Nouveaux mutants: 14 h 20,

18 h 40, 21 h.

Petit Pays: 16 h 10, 18 h 30, 20 h 50.

Police: 14 h 20, 18 h 30, 20 h 35.

Scooby !: 14 h 15, 16 h 40.

Spycies: 14 h 20, 16 h 25.

T'as pécho ?: 14 h 40. Tenet: 14 h,

18 h 10, 20 h 30; VO: 16 h 50. Yaka-

ri, le film: 14 h 45, 16 h 35.